

Chose intéressante, ces deux derniers couples ne figurent pas parmi ceux que j'avais relevés dans "l'Eloge". Le couple "mort-naissance" par contre^{61(**)}, plus directement lié à mon vécu-amoureux, y figure. Les couples "mère-enfant" et "mort-vie" ne sont apparus qu'au cours de ma réflexion de ces derniers jours, parmi de nombreux autres encore qui avaient jusque là échappé à mon attention, un des plus intéressants parmi ceux-ci est "le mal-le bien". C'est là un parmi les couples (comme "mort-vie") qu'on peut appeler "difficiles", en ce sens que ces conditionnements d'une grande puissance nous font appréhender les deux termes comme des "contraires" antagonistes, plutôt que comme des complémentaires indissociables. Visiblement, ces conditionnements étaient plus forts en moi il y a cinq ans en écrivant l'Eloge, qu'aujourd'hui. Il y avait pourtant dans l'Eloge un bon nombre déjà de "couples difficiles", parmi lesquels les couples "chaos-ordre", et "destruction-crédation"...

Rétrospectivement, une compréhension tant soit peu approfondie^{62(*)} de la nature des différents couples yin-yang, comme formant une entité harmonieuse de complémentaires indissociables, m'apparaît maintenant comme autant de "seuils" à franchir dans notre voyage à la découverte du monde et de nous-mêmes. Un tel "seuil" est d'autant plus notable, que le couple en question est plus "difficile" ; c'est à dire aussi, que son appréhension en tant que "couple" se heurte à des résistances intérieures plus fortes, expression du conditionnement culturel.

18.2.4.2. La Bienaimée

Note 114 (26 octobre) La réflexion de hier^{63(**)} a été un peu pénible à démarrer. C'est dû sans doute aux interruptions nombreuses de ces derniers jours. Il y avait pourtant depuis la veille une chose toute chaude encore en moi que j'avais hâte de confier au papier, ne fût-ce que par quelques lignes. J'ai été tout penaud après coup en constatant qu'elle s'était perdue en route, évincée par du tout venant ! Je n'ai pu aujourd'hui me résoudre à m'en séparer ainsi prématurément, comme par malentendu, avant même d'en avoir vraiment fait connaissance, autant dire.

J'avais feuilleté dans la récente réédition du "Zupfgeigenhansl"^{64(***)}, ce classique de la vieille chanson

groupe du couple "mère-enfant" est d'ailleurs différent, c'est celui que j'appelle par le nom du couple "cause-effet".) D'ailleurs, le terme yang "enfant", de ce même couple "mère-enfant", fait lui aussi partie d'un autre couple archétype "vieillard-enfant", voisin du couple fort intéressant "maturité-innocence". Ces deux couples s'insèrent dans le groupe que j'appelle "haut-bas", qui est le plus riche (ne serait-ce que numériquement) de tous ceux que j'ai détectés jusqu'à présent. Il contient de nombreux autres couples remarquables, comme **déclin-essor, mourir-naître, destruction-crédation, oublier-apprendre, fi n-commencement**...

Dans l'énumération de ces quelques couples, j'ai dû me faire violence quasiment, pour les nommer dans l'ordre yin-yang, à l'encontre d'habitudes invétérées. A vue de nez le nouvel ordre avait un aspect un peu loufoque, voir saugrenu - le monde renversé en somme ! En y regardant de plus près, on se rend compte pourtant que cet ordre inhabituel nous révèle un **autre** aspect de la relation des deux termes, un aspect complémentaire à l'aspect habituel ou (par exemple) "naître" précède "mourir" - alors que nous venons de voir bel et bien que "mourir", dans un sens plus profond, précède "naître".

Il en est de même pour le nom d'ensemble de ma réflexion, "Récoltes et Semailles", qui constitue un couple yin-yang à n'en pas douter (que je découvre à l'instant même !). Il est nommé encore dans un ordre inverse de l'ordre habituel yang-yin, les récoltes étant censées **sui**vre les semilles, et non l'inverse. Pourtant le nom s'est imposé à moi sans ambiguïté aucune, et sans qu'à aucun moment n'apparaisse même l'idée que ce nom curait pu être l'inverse, "Semailles et Récoltes". C'était d'être confronté à des récoltes malvenues, qui à chaque fois avait fi ni par attirer mon attention sur les semilles dont elles sont issues ; comme si le sens profond et la fonction de la récolte avait été de me **ramener** obstinément à ces semilles de ma main, depuis longtemps oubliées...

^{61(**)} On fera attention que dans ce couple "mort-naissance", le terme "mort" n'a pas la même signification que dans le couple "mort-vie" : dans le premier il désigne un **acte** (synonyme de "trépas"), dans le deuxième un **état**. En allemand, il y a deux mots différents "Sterben" (sans la connotation un peu cavalière de "trépas") et "Todt". En français, il me semble préférable de désigner le couple par "mourir-naître", ce qui élimine l'ambiguïté sur le sens du terme "mort".

^{62(*)} J'entends, une compréhension qui ne reste purement intellectuelle, qui se manifeste concrètement par une relation changée à autrui, au monde ou à nous-mêmes, car des façons d'être changées.

^{63(**)} C'est la réflexion dans la note de la veille (n° 116) que j'ai placée **après** celle d'aujourd'hui.

^{64(***)} Dans le Wilhelm Goldmann Verlag (1981).